

Salut Ami, tu es bienvenu. Si ton désir est de passer quelques instants en compagnie des oeuvres de Zdzislaw Beksinski, clique sur "Musée virtuel de Zdzislaw Beksinski". Si en revanche tu es intéressé par d'autres artistes dont je veux te signaler la création car je l'admire, clique sur "Galerie des autres artistes"

Dans ce vagabondage à travers les méandres de mon petit monde esthétique, je te souhaite d'aussi puissantes sensations que celles que j'éprouve à chaque fois que je contemple ces extraordinaires objets d'art.

Guide du Musée Virtuel de Zdzislaw Beksinski

Les hôtes de ma galerie virtuelle se sont bien rendu compte qu'il y a un certain temps je l'ai séparée en deux : celle qui, sous l'intitulé « Galerie A. Zdzislaw Beksinski » lui était exclusivement consacrée, et celle qui, sous le vocable « Galerie B. Autres artistes » représentait les œuvres de autres créateurs que j'exposais car j'appréciais leur talent.

Dans la „Galerie A”, consacrée exclusivement à Beksinski, je montrais ses travaux successivement sous forme d'expositions, sans respect d'aucune idée d'ordre et sans souci d'être complet. Ainsi, encore du vivant du Maître, j'ai commencé par montrer ses tableaux de l'époque « fantastique », puis ceux de la période « baroque ». S'en est suivi l'exposition de dessins de jeunesse. Puis sont venus les tableaux de dernières dix années de sa vie etc.

Tout ceci était assez chaotique et surtout fragmentaire. Car je reproduisais surtout les travaux que j'aimais à l'exception de ceux qui m'intéressaient moins.

A l'occasion du cinquième anniversaire de la mort de Beksinski, le temps est venu d'introduire un ordre dans tout ceci et surtout de le compléter.

Ainsi, tout d'abord, je change l'appellation „Galerie A. Zdzislaw Beksinski » en celle de « Musée virtuel de Zdzislaw Beksinski » En même temps je publie plusieurs centaines d'œuvres qui n'étaient pas publiées dans la « Galerie A ». Enfin j'introduis un ordre chronologique dans la présentation de la création du Maître, qui correspond d'ailleurs en partie à l'ordre de médias dont il se servait successivement sa vie durant.

Ce musée virtuel est ainsi divisé en 15 Salles, dont chacune (à l'exception de cinq qui sont toutes consacrées aux dessins et trois qui sont consacrées à la peinture) est dédiée à ses créations à l'aide d'un outil différent.

La visite débute ainsi par les photographies de la moitié des années 50, car l'appareil photographique était le premier medium dont il s'est servi. Ses photographies sont montrées dans la **Salle numéro 1**.

Après quoi, vers la fin des années 50, Beksinski a définitivement abandonné la photographie pour commencer, à l'aide de tôle, de file de fer et de plâtre créer des sculptures abstraites et des reliefs. Ainsi la **seconde Salle** est consacrée à cette forme d'expression.

A la même époque à peu près, sous l'influence de Picasso, Beksinski s'est mis à dessiner des dessins à moitié abstraits, en se servant du crayon, de l'encre de Chine, de stylo à bille et des crayons de couleur. A ces dessins de jeunesse est consacrée la **Salle numéro 3**.

Etant déjà un homme mûr, après la trentaine, Beksinski a découvert chez lui une forte attirance pour le sado masochisme. Il l'a exprimé dans un certain nombre de dessins qui sont montrés dans la **Salle numéro quatre**.

Parallèlement, avec le début de sa peinture « baroque », c'est-à-dire vers la fin des années 60 et le commencement des années 70 il a créé toute une série de dessins-tableaux qui ne différaient des vrais tableaux que par l'outil dont il servait pour les créer. Leur thématique et leur forme épousaient celles de ses tableaux fantastiques. La **Salle numéro cinq** représente ces dessins-là.

Après quoi, pendant plusieurs années Beksinski a abandonné le dessin pour s'y remettre vers la fin des années 80. Les dessins de cette époque ont un caractère prononcé d'esquisses faites sur une feuille de papier machine. On peut les voir dans la **Salle numéro six**.

Enfin, après les années 1995 Beksinski a créer plusieurs dessins très travaillés, qui sont caractéristiques par ce qu'il les colorait avec la peinture aquarelle. Ils se trouvent dans la **Salle numéro sept**.

Ainsi le dessin Beksinski pratiquait toute sa vie, depuis la moitié des années 50 jusqu'à sa mort en 2005. La forme de ces dessins subissait des changements considérables et ceux des années 50 différaient énormément de ceux de la deuxième moitié des années 60, ceux-là à leur tour de ceux de la fin des années 80 ou encore de ceux des années 1995- 2005. C'est pourquoi il fallait leur consacrer cinq Salle distinctes.

La **huitième Salle** est consacrée à des monotypes. Beksinski pratiquait cette technique parallèlement à ses premiers dessins abstraits. Peu de ces œuvres ont survécues. Ainsi cette Salle sera remplie de quelques pièces seulement.

En même temps Beksinski créait des héliotypies. C'était une technique qu'il a inventée lui-même et qui consistait en ce qu'il couvrait un morceau de vitre de la peinture noire sur laquelle il dessinait, pour ensuite poser la vitre sur du papier photographique et l'exposer au soleil. Il produisait ainsi quatre exemplaires de chaque héliotypie, apposait au dos son tampon et la numérotait. Puis il détruisait le verre original (encore qu'il paraît qu'on a retrouvé dans son appartement des dessins sur du verre qui se trouvent actuellement au Musée Historique de Sanok). De ces travaux aussi il en existe que très peu à l'heure qu'il est. C'est pourquoi la **neuvième Salle** qui leur est consacrée servira plutôt à témoigner de ce médium plus qu'à son exhaustive représentation.

En 1986 Beksinski a commencé à peindre. Certes, il se servait du pinceau déjà plus tôt, mais ce n'étaient que des essais dont il avait honte par la suite et qu'il a tous brûlés. Ainsi le tableau qu'il a estimé digne d'être montré comme étant son premier est celui de la tête bâillonnée qui constitue l'ouverture de la **Salle numéro dix**. Avec ce tableau-là a commencé la vraie période de la peinture du Maître. Cette sixième Salle contient des tableaux que Beksinski lui-même qualifiait de « baroques » et que le public a pris l'habitude d'appeler « fantastiques ».

A la fin des années 80 la peinture de Beksinski a subi une profonde mutation. Certes, il lui arrivait encore, de temps en temps, de créer un tableau « fantastique », mais sa façon de peindre est devenue bien plus sobre, moins colorée, moins jouant avec la perspective, la lumière et le mouvement. Elle est devenue plus statique et plus formelle. Lui-même a qualifié cette période de « gothique ». Logiquement les **Salles numéro 11 et 12** sont consacrées à ce style plus sec et presque dépourvu d'émotions. Le nombre d'œuvres de cette époque étant considérable et il a fallu les placer dans deux Salles différentes.

La **Salle numéro treize** est consacrée à des travaux créés avec l'aide de la photocopieuse. Car ce qui intéressait Beksinski dans le processus créatif c'était de pouvoir, comme le peuvent les musiciens, créer des variations sur un même thème. Et c'est la photocopieuse qui pouvait l'y aider. Ainsi, pour ne pas avoir à chaque variation recommencer la création entière d'une œuvre alors qu'elle devait différer de l'original par quelques détails seulement, il avait recours à la photocopieuse. Il dessinait alors sur du papier machine une tête, un personnage ou un autre thème, puis, il photocopieait le dessin ainsi créé. Sur cette photocopie il couvrait ensuite de la peinture blanche telle ou telle détail qu'il voulait faire disparaître pour le remplacer par un autre qu'il dessinait dessus. Et ainsi de suite. De cette manière plusieurs œuvres étaient à moitié une photocopie et à moitié une œuvre originale, chacune étant similaire la précédente avec quelques changements seulement. Toutefois assez vite Beksinski a abandonné cette technique. En effet, puisqu'il

dessinait et signait à l'encre de Chine et celui-ci différait peu de l'encre contenue dans la photocopieuse les acheteurs ne pouvaient pas facilement distinguer ce qui était à moitié original et à moitié photocopie et ce qui était entièrement une photocopie. Mais si Beksinski s'est séparé de sa photocopieuse c'est aussi et surtout parce qu'il a trouvé mieux.

Ainsi la **Salle numéro quatorze** est consacrée à des photomontages créés avec l'aide de l'ordinateur. Là Beksinski commençait par faire une photo quelconque dans la rue. Puis il la scannait dans l'ordinateur. Après quoi il accomplissait dessus des déformations les plus diverses. Il en résultait des travaux parfois fort différents mais ayant le même thème central. Encore que plusieurs photomontages n'avaient qu'une seule variante. Il existe plus de cent cinquante de ces photomontages. Je précise que Beksinski les a placés tous sur Internet. Il ne les signait pas. Ainsi il n'en existe pas d' « originaux ». Ce qui n'empêche que les escrocs les copient souvent à partir d'Internet, contrefont sa signature et les vendent en les faisant passer pour des « œuvres originales ».

La toute dernière forme d'expression que pratiquait Beksinski (parallèlement à la peinture et au dessin) était la „gravure sur ordinateur”. Je me demande d'ailleurs si la qualification de « gravures » est appropriée, car justement elles étaient faites à l'aide de l'ordinateur et non de la pierre ou de la plaque de métal. Cette technique consistait en ce que Beksinski dessinait directement sur ordinateur un thème (en se servant du programme « Photoshop »). Après quoi il déformait l'image sur l'écran. Tout comme avec la photocopieuse ou avec des photomontages sur ordinateur il en résultaient souvent des œuvres proches les unes des autres, car constituant les variations sur un thème commun. Mais bon nombre étaient faites dans une seule variante. Beksinski avait le projet d'imprimer 50 exemplaires de chacune de ces gravures, de les signer et numéroter et ensuite de détruire l'original contenu dans l'ordinateur. Mais s'il les a toutes imprimées, il ne les signait et numérotait qu'au fur et à mesure de leur vente. Or, très rapidement après il a été assassiné. Ainsi, il n'existe que très peu de gravures signées et numérotées. Bien qu'il s'agisse en principe des « multiples » chacune de celles qui ont été réellement signée et numérotée (car là encore il y a des faux) est donc une rareté presque aussi précieuse qu'un dessin original ou un tableau. La **Salle numéro 15** est consacrée à cette dernière forme d'expression.

En terminant j'ajoute qu'il ne me semble plus nécessaire d'introduire les hôtes de mon Musée dans l'univers de Beksinski en écrivant moi-même sur sa vie et sa création. En effet, depuis qu'existe l'Internet ses fans, qui sont dispersés dans le monde entier connaissent parfaitement son personnage par mes multiples publications. Ceux en revanche qui n'ont pas encore rencontré ce artiste de génie et

qui voudraient apprendre des choses sur lui je les oriente vers l'Introduction au Musée qui contient le texte écrit à l'origine en polonais par Tadeusz Nyczek et qui accompagnait la première édition de l'album sur Beksinski édité par la maison « Arcady ». Antérieurement à cette publication je l'ai rerédigé et traduit en anglais et en français. C'est sous cette forme, modifiée par moi que je le publie aujourd'hui dans la version française et anglaise de mon Musée Virtuel. Je précise que pour l'heure il n'existe pas de traduction allemande. Les visiteurs germaniques doivent donc se satisfaire du texte anglais ou français.

Enfin dans la „bibliothèque”, „filmothèque” et „phonotheque” du Musée Virtuel se trouvent de nombreux écrits, films et enregistrements sonores concernant Beksinski (principalement en polonais, mais pas seulement). J'invite chaleureusement mes hôtes à s'y rendre pour y puiser les informations utiles.

Février 2010